Document généré le 25 mai 2025 03:04

XYZ. La revue de la nouvelle

Ignácio de Loyola Brandão

Daniel Pigeon

Numéro 59, automne 1999

URI : https://id.erudit.org/iderudit/4332ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Pigeon, D. (1999). Ignácio de Loyola Brandão. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (59), 75–75.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1999

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Ignácio de Loyola Brandão

présenté et traduit par Daniel Pigeon

Le Brésilien Ignácio de Loyola Brandão possède un itinéraire tout aussi impressionnant et déroutant que son œuvre. Né en 1936 à Araraquara, dans l'État de São Paulo, il devient très tôt journaliste, s'installe ensuite à Rome où il collabore à l'adaptation cinématographique de son premier roman, Bebel que a Cidade Comeu. *Son second roman,* Zero, *d'abord refusé par les éditeurs brésiliens, paraît en Italie en 1974, puis est traduit en portugais et publié au Brésil en 1975. Interdit, en 1976, par la censure du régime militaire de Geisel, il ne sera libéré que trois ans plus tard. Loyola abandonne le journalisme en 1979 et s'établit, en 1982, à Berlin. De retour au Brésil, après quelques années, il reprend la carrière journalistique à titre de rédacteur en chef de* Vogue, *magazine pour lequel il travaille toujours. Outre quelques recueils de nouvelles, il publie des romans et de la littérature jeunesse.*

Traduite en plusieurs langues, mais malheureusement inconnue des lecteurs francophones, son œuvre, d'un fin surréalisme thématique, alimentée par l'innovation formelle, met en scène des personnages souvent laissés-pour-compte dans la société et la littérature brésiliennes. Loyola leur prête la parole, afin qu'ils usent de leur propre langage, créant ainsi des textes souvent crus, témoins d'un quotidien aliénant. Sa fiction, influencée par le reportage journalistique, représente une critique amère du Brésil où l'individu est sans cesse confronté au monde, alors qu'il tente désespérément de le décoder et de le comprendre.

Les nouvelles sont tirées de son recueil Cadeiras Proibidas.